

suite de CLAUDIUS VÉRICEL

1906, a-t-il été maintenu dans un régiment d'active alors qu'il faisait partie de « la réserve » ? Son cas, hélas ! n'est pas isolé, -son frère Claudius fut dans le même cas-, mais nous ne savons toujours pas pourquoi des hommes, mobilisés officiellement dans la réserve de l'armée active, ont été maintenus dans « l'active ». Ces régiments d'active manquaient-ils d'effectifs ?

BLESSÉ ET INTOXICUÉ

Une première citation lui est attribuée ainsi qu'à d'autres le 6 octobre 1916. « Du 17 au 28 septembre 1916, ont fait l'admiration de tous en assurant la relève des blessés en rase campagne dédaignant de s'abriter un instant sous les feux de barrages les plus violents ; n'ont pris aucun repos avant que le dernier blessé ait été évacué. » C'est pendant cette période, le 25 septembre, dans le secteur de Bouchavesnes (Somme), qu'il est « blessé par un éclat d'obus à la joue droite ». Il est alors

évacué, mais dans la zone des armées. Le 18 avril 1917, il est « intoxiqué à Soupir » (Aisne), mais il n'est pas évacué. Il subira une seconde blessure, « éclat d'obus à l'épaule gauche, à Braine (Aisne) » le 3 août 1918. Là encore, il sera évacué dans la zone des armées. Cela lui vaudra d'être cité une nouvelle fois, à l'ordre du régiment, le 13 novembre 1918 : « Soldat modèle, réclamé avant chaque affaire par les médecins des Bataillons. Toujours prêt à transporter les blessés quelle que soit la violence du feu. A continué du 20 au 25 août 1918 ses traditions de bravoure et d'absolu dévouement. » Il est décoré de la Croix de guerre, 2 étoiles de bronze.

Après guerre, il est maintenu dans le « service armé », même s'il est proposé par la Commission de réforme du Rhône, le 2 juillet 1920, « pour pension temporaire. Invalidité temporaire 10% pour diminution murmure deux sommets ». D'après Wikipedia, « le murmure vésiculaire est le bruit respiratoire que

l'on perçoit à l'auscultation pulmonaire normale. »

Le 1^{er} janvier 1922, Antoine est affecté au 99 R.I. Et après la loi du 1^{er} avril 1923, il est « passé à la classe de mobilisation de 1900, comme père de trois enfants vivants. » Le 7 janvier 1925, il est encore maintenu au « service armé avec invalidité permanente de 10% pour emphysème pulmonaire moyen avec submatite des sommets en arrière. Cicatrice superficielle de plaie par éclat d'obus à épaule gauche. » Il sera définitivement libéré des obligations militaires le 15 octobre 1935.

LEUR SOEUR MARIE-CLAUDINE

Claudius et Antoine Véricel avaient aussi une soeur, **Marie Claudine**, née le 12 novembre 1892, décédée à Lyon le 23 décembre 1969. Ces deux poilus sont là pour nous rappeler que d'innombrables soldats se sont comportés en héros dans l'anonymat des combats et des tranchées. D'où le devoir, cent ans plus tard, de ne pas les oublier.

AU FRONT ET AU PAYS**17-20 SEPTEMBRE 1917**

D'après les lettres de Marie Grange (M.G.) et des communiqués du quotidien lyonnais « l'Express » (EX)

Lu 17 septembre - (MG) - « Hier, nous avons eu une belle **procession de la vraie Croix**, beaucoup de monde, il est vrai qu'il faisait si beau temps (voir encadré).

Avant vêpres, nous avons eu **Mme Perrachon de Chazelles** avec son mari qui est en sursis. Il a fallu bûcher ferme un moment, car le tram qui les remmène n'a guère plus d'1h1/2 d'avec celui qui amène...

Après vêpres, nous sommes allés à Coise (=à la ferme des **Pipon**, à la Viaillère) où rendez-vous était donné avec notre Jean. Il se porte bien et était bien content de nous voir ; pour un peu, il aurait voulu revenir avec nous, mais les vacances tirent à leur fin, autant qu'il en profite encore du peu qui reste pour prendre l'air. Nous sommes allés à la **chapelle de la Peur** tous ensemble, mais on ne s'y est pas trop attardé, car le soleil était couché : bon retour... » (voir encadré p. 4).

Ma 18 septembre - (EX) - Arrivée de 14 réfugiés de Lens. Logés dans les appartements de l'ancien Hôtel Molière.

Je 20 sept. - (MG) - « Aujourd'hui, a eu lieu le service pour **les fils François**.

La population de notre ville a marqué à cette occasion toute sa sympathie pour cette bonne famille doublement éprouvée : il y avait beaucoup de monde.

Il n'y a encore aucun directeur de nommé ici. Si les écoles s'ouvrent encore cette année sous les mêmes auspices qu'elles se sont fermées, elles ne seront pas brillantes. Fort heureusement pour mon compte, je n'ai pas à m'inquiéter, **Mr Eymain** étant bien estimé de ses élèves.

Hier, le marché a commencé tard, mais ensuite il a fallu nous la trotter. **Vernay** est venu, il a ses deux fils (=mobilisés, dont l'un avec Eugène Grange) pour le moment... »

Ve 21 septembre - (EX) - Jeudi a eu lieu un service pour le repos de l'âme de MM. **Gabriel et Vital FRANCOIS**, tombés ensemble à Bixschoote (Belgique) le 3 août 1917.

Sa 22 septembre - (MG) - « Nous avons encore le beau temps et je crois que cette fois c'est le beau fixe car les Quatre-Temps s'en vont au sec. »

LES QUATRE-TEMPS - Période de 3 jours de pénitence et de jeûne (mer, ven et sa.) célébrée 4 fois par an, après le 3^{ème} dim de l'Avent, le 1^{er} dim de Carême, le dim de Pentecôte, et le 17^{ème} dim après Pentecôte. C'est peut-être une reprise de célébrations païennes marquant les semailles, les moissons et les vendanges.

PROCESSION DE LA VRAIE CROIX

Lors de la Fête de « l'Exaltation de la Sainte Croix », -le dimanche proche du 14 septembre- avait lieu à Saint-Symphorien dans l'après-midi une grande procession à laquelle étaient conviés les fidèles de toutes paroisses de l'archiprêtré, emmenés par leur curé : St-André-la-Côte, St-Martin-en-Haut, l'Aubépin, Aveize, Ste-Catherine-sous-Riverie, La Chapelle-sur-Coise, Châtelus, Coise, Duerne, Grézieu-le-Marché, Larajasse, le Mazel, Pomeys et Riverie. C'était la plus importante procession de l'année. On y sortait la Croix où étaient insérées les reliques de la Sainte-Croix offertes par le cardinal Girard.

Quand, à Jérusalem, sainte Hélène, mère de l'empereur Constantin, fut convaincue d'avoir retrouvé sur le Mont Calvaire la vraie croix du Christ, elle y fit édifier une basilique englobant le Calvaire et le Saint Sépulcre, qui fut consacrée un 14 septembre. Ce jour fut donc choisi pour célébrer la fête de « l'Exaltation de la Sainte Croix » parce que son rite principal consistait en une ostension solennelle d'une relique de la vraie croix.

Quand la procession de la Croix a-t-elle pris fin à St-Sym ? L'Echo paroissial de fin 1961 nous apprend qu'il y en eut une cette année-là. Elle fut présidée par Mgr Villot, évêque co-adjuteur du cardinal Gerlier.